

Vie du Père Ricci, missionnaire à la Chine, par le père d'Orléans, 1693

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[civilisations étrangères \(Chine\)](#)

Présentation

Date1819-02-13

Date (calendrier grégorien)13 février 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésLa vie du père Matthieu Ricci de la Compagnie de Jésus _ Orléans, Pierre-Joseph d' (1641-1698) _ Chez George & Louis Josse ... _ 1693
Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

19. fev. 1875.

E 376



Je viens publier les deux Vol. de Ricci, missionnaire en la Chine, par le P. de Tournon. - 1687. -

Matthieu Ricci étoit né en 1552. Dans la marche de Pékin, & jusqu'à l'époque de la mort de S. François Xavier. - il vivait à Macao, en 1578. - ce ne fut qu'après des peines énormes qu'il fut admis à l'étude des mathématiques par son supérieur. - il fit une carte géographique qui s'arrangea un peu les idées des Chinois sur la forme, & l'étendue du monde. - mais il enleva (?) y feroit par entre la Chine & l'Inde.

Il fit plusieurs ouvrages catholiques en chinois, tant y offrit beaucoup d'érudition, de la morale, & de la religion naturelle. - On ne peut rien comparer à lui dans son siècle, en ce qui concerne l'Inde & la Chine, & de ses premiers collègues. - il étoit ^{un grand} philosophe.

Arrivé à Pékin, par circonstance, les Perses y étoient connus, la Secrétaire d'un mémoire artificiel. - il y publia un traité de l'imitation de Jésus-Christ. - il y garda de Pékin la Comédie de Mars & de la Lune. - il y vit deux Arabes, qui avoient amené un lion, & long. Ce qu'on avoit retenu pour le gouverneur. -

De retour à Macao, il eut des disciples pour les sciences. - il en fit des conversions. - en 1600. ayant des présents à offrir, il obtint de les présenter à l'Emp. lui-même à Pékin. - il y resta, & enseigna les sciences, & fut instruit la foi. - considérant tout, il fit plusieurs baptêmes. -

Les nouveaux Chrétiens de la Chine, sont fidèles aux préceptes comme les philosophes de ces pays grecques littéraires & sans faiblesse. -

l'instruction des hommes offre de grandes difficultés, & cause de la dépopulation que les mœurs entraînent. -

Le duc mourut en 1610. mais déjà il avoit planté le signe, & l'usage des monnaies pour la culture. - les relations littéraires multipliées par le P. de Schall, ^{font de nos jours} ont été ^{travaux} de la Compagnie. - la faveur du maître. il fut fait président d'un tribunal des mathématiques.

trois et six chevaliers, ce qui les rendent les plus riches que des chevaliers par
d'honneur, on a plus, on a arbutus, ce qui cela est vrai, comme on en a
général du caractère de la chevalerie, rien n'est plus grand et noble
au caractère de son institution au moyen âge. -

je ne puis m'empêcher d'ajouter à la recherche pendant que je
me lance une telle pauvreté d'idées, l'effet qui résulte de l'affectation
d'attribuer aux diables des opérations, ce qui suggère que c'est le diable
qu'on honore, on qui s'est honoré, en l'honneur, et l'honneur
en Wilson ce qui toujours la divinité, mais d'attribuer sans le
portraits dans les explications de ses attributs. -

ici je veux rapprocher, comme ni d'un temps, on fait un
portraits un temps de son nombril, ce qui ni d'un nom, on fait
qu'elle s'est vu regner sur un temps, ce mille autres images mythologiques

Il faudrait que je cite les livres des récompenses, et des peines de
M. de Lamoignon, c'est d'être traduit en chinois par M. de Remusat. -

c'est un livre des tao-foe, mais tel que l'ing. l'œuvre-tchou, le tao
jointes à sa collection de moralités. - Wang-tiang, auteur de ces
livres, vivait sous les Song. - les enthouziastes, moine, qu'il avait été
rappelé à la vie pour achever son ouvrage. -

Il y a selon les tao-foe, des esprits chargés de surveiller les actions
des hommes, et de les enregistrer, pour les soumettre à punitions
d'esprits supérieurs. - nos anges gardiens, pour des protections, ce non des
surveillants. -

= vivre le monde. Si le tao, c'est avancer - instruire la raison,
lorsque l'on est vaincu, jeune, bon ami, bon frère. - lorsqu'on a un cœur
compatissant, pour tous les êtres vivants - qu'on évite de faire du mal
aux insectes, aux herbes, aux fleurs - qu'on ne s'efforce de compatir
le mal d'autrui; car on s'élève de son bonheur. - alors on est vaincu de
tout le monde, protégé par la raison céleste, accompagné par le bonheur
des richesses. - les esprits, et les intelligences composés une garde. C'est
la genre prétendu d'advenir éternel, ou d'immortel. =

= grand devenir immortel. En fait, il faut avoir effectué 1000 bonnes
actions, pour être immortel de la terre, et il faut en avoir fait trois
cens. =

Le grand Iorinar, (le Solist,) transporte le nom de celui qu'il a fait connaître
actuellement - avec 10.000. il paraît être, il s'élève en lui-même en plein jour -
j'ai noté le point, presque l'exaltation de quelques disciples, à partir
du degré d'exaltation par maintes qu'ils ont par fois vu - entre
autres le P. François de Paul. - Cette idée ne me surprend pas touchant
la Contemplation, l'absence des choses célestes, l'oubli de la terre, qui se
monte l'imagination, le cœur tout en soi, l'illusion du prodige - que
on ne fait la joie, on ne pense pas touchant terre. -